

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 31 (1994)
Heft: 1166

Rubrik: Radio locale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Acidule en crise, Lausanne écoute

(jg) Un conflit très vif secoue actuellement Radio Acidule. Un mouvement baptisé Radio Acidule Demain se propose de réformer en profondeur la station face à une direction présentée par un quotidien comme l'émanation d'une gauche ringarde. Il vaut la peine d'y regarder de plus près.

REPÈRES

Christiane Jaquet, députée du POP, a eu l'idée de cette radio en 1981.

Soutenue par les partis de gauche et les syndicats, elle en assume la direction depuis la première émission, le 14 avril 1984.

Acidule est une association composée de membres collectifs (partis et syndicats). Les trois membres fondateurs qui disposent d'une quasi-majorité sont le Parti socialiste, le POP et l'Union syndicale vaudoise qui regroupe tous les syndicats adhérents à l'USS.

- La radio fonctionne normalement. La forme des émissions n'a cessé de s'améliorer. Le taux d'écoute est passé en 4 ou 5 ans de quelque 3% à plus de 6%, ce qui représente parfois plus de 10 000 auditeurs. La recherche de publicité est devenue une activité professionnelle. Acidule s'est imposée à Lausanne, ce qui suscite bien des convoitises...

- Les opposants souhaitent une radio professionnelle avec un budget de un million par an, contre 200 000 francs aujourd'hui, en laissant une place, le soir, aux bénévoles. Ils proposent un nouvel organigramme avec la création de six directions différentes. Selon eux, la radio est en danger, l'attribution par l'administration fédérale d'une concession définitive n'est pas assurée et la concurrence menace.

- La direction actuelle est affaiblie. Le décès de Jean Quéloz, alors vice-président, a certainement favorisé le déclenchement des événements actuels. Le fondateur du Mouvement populaire des familles jouait le rôle du vieux sage africain qui en impose par sa seule présence. Christiane Jaquet assume aujourd'hui, à l'exception des finances, la quasi-totalité de la gestion quotidienne de la station.

Le comité, en quelque sorte le conseil d'administration de la radio, manque également de poids. Il est composé de représentants de bonne volonté des partis de gauche et des syndicats qui n'ont le plus souvent aucune compétence particulière dans le domaine des médias. Un nouveau comité, élu le 18 avril, rassemble désormais des personnalités de plus grande stature politique avec la présence de Silvia Zamora, présidente du Parti socialiste lausannois, Marlyse Dormond, présidente du Parti socialiste vaudois et Gérard Forster qui préside l'Union syndicale.

- Les dangers évoqués par les opposants sont largement imaginaires. L'attribution de la concession définitive est presque assurée, d'autant qu'Acidule bénéficie du soutien du Conseil d'Etat vaudois. Il n'y a par ailleurs aucun autre projet de nouvelle radio locale dans la région lausannoise; la présence sur le littoral lémanique de Radio Framboise, la station du Nord vaudois, n'est pas jugée dangereuse par Christiane Jaquet.

ménagement et de transformation de la structure juridique en fondation ou en société anonyme, avec une ouverture très large du capital et une professionnalisation, en particulier pour les tâches de direction.

Les projets de Radio Acidule Demain sont sympathiques, mais irréalistes. Les radios locales les plus saines financièrement ont un seul directeur salarié entouré de collaborateurs et de pigistes; la création de six directions dans une structure semi-bénévole témoigne d'une grande méconnaissance de la gestion d'entreprise. Mais ces divergences ne sont pas graves et pourraient faire l'objet de discussions. Alors pourquoi cet affrontement ?

- Le mouvement des contestataires se livre en ce moment à une campagne de lettres recommandées adressées jour après jour à la directrice. Plus grave, ils court-circuitent les structures mises en place pour la recherche de fonds. De nombreuses entreprises reçoivent aujourd'hui deux visites: celle du représentant officiel de la station et celle d'un membre de l'opposition... avec l'effet désastreux que l'on imagine !

Ces pratiques sont détestables et rendent perplexes sur les buts réels du mouvement: En attendant, cette crise a provoqué l'ouverture d'une boîte de Pandore: la nécessité de renforcer le comité d'Acidule par quelques grosses pointures politiques peut aussi se traduire par une reprise en mains et une diminution de l'indépendance de la rédaction. Acidule n'aurait rien à y gagner. Pour sortir sans dommage de ce coup de chien, les responsables devront manœuvrer avec précision et finesse. ■

(pi) En dix ans d'existence, combien d'émissions, de débats, dans les lieux les plus saugrenus de la région, du fond des égouts au parking de Chauderon en passant par des terrasses de bistrot, les arcades de la Palud ou la fontaine de la rue Cité-Devant ? Des émissions dont le mérite a souvent été de réunir des gens qui ne l'auraient pas fait sans ce prétexte et de les faire se parler sans que le temps, ce compagnon encombrant des radios de plus grande dimension et de la télévision, ne fasse régner sa loi. Radio Acidule est une véritable animatrice de la vie civique.